

L'innovation au service de la lutte anti-incendies

À l'initiative des bénévoles du Comité de protection forestière Gelavu-Franellet, en lien avec de nombreux acteurs opérationnels et institutionnels, trois tests « grande nature » de matériaux innovants contre les feux ont eu lieu récemment, au cœur de la forêt de Pineta, sur la commune de Bastelica.

Fabriqués en Allemagne, l'un des deux tuyaux testé dans la forêt territoriale de Pineta, dans le secteur d'Aliziccia, permet de générer un mur de brumisation d'eau sur une hauteur de cinq à six mètres, et une largeur de mouillage intensif de sept mètres, afin de diminuer sensiblement la chaleur radiante du feu.

DOC CM

Sur l'île la plus boisée de Méditerranée, où la forêt s'étend sur plus de 500 000 hectares (soit 58 % du territoire), la prévention et la lutte contre les incendies représentent une problématique majeure, mobilisant de nombreux acteurs professionnels, mais également bénévoles. Parmi ceux-ci, une trentaine de membres du Comité de protection forestière Gelavu-Franellet et du Comité communal feux de forêts (CCFF) de Tolla s'active depuis près de quinze ans pour la préservation des massifs de la micro-région, qui couvrent plus de 15 000 hectares. Dont 5 000 hectares de forêt territoriale - propriété de la Collectivité de Corse -, étendus sur les communes de Vico et de Bastelica. C'est précisément sur cette dernière, à 900 mètres d'altitude,

au cœur de la forêt territoriale de Pineta, dans le secteur d'Aliziccia, qu'une expérimentation inédite s'est déroulée vendredi dernier, en association avec plusieurs partenaires opérationnels et institutionnels.

Dans ce massif de 3 500 hectares, majoritairement composé de pins et de gros sous-bois arborescents, les bénévoles du Comité de protection forestière et du CCFF de Tolla se sont réunis pour tester, depuis le mois de novembre, un nouveau matériel innovant.

« Expérimentation inédite en Méditerranée »

« Il s'agit d'un travail de prévention, qui consiste à réaliser des corridors permettant de cloisonner et de couper le feu, explique Andreas Haas, responsable des conseils et pompier volontaire de longue date. En tant que bénévoles, nous

menons habituellement cette mission sur le territoire communal. En accord avec les services de la Cdc, et de manière complémentaire à l'action des sapeurs-pompiers qui sont évidemment consultés, nous avons pu, pour la première fois, exécuter cette tâche dans une forêt territoriale. »

Réparties en une quinzaine de tas, les coupes ainsi réalisées étaient destinées à être incinérées sur place, dans le cadre d'un dispositif de sécurité adéquat. Une opération délicate et technique, qui a aussi offert les conditions optimales pour réaliser trois tests « grande nature » de matériaux innovants dans la lutte contre les feux de forêt.

Deux types de tuyaux à l'épreuve du feu

Fabriqués en Allemagne, et encore très peu répandus, deux types de tuyaux ont en ce sens été mis à l'épreuve sur le terrain par les spécialistes des interventions,



De nombreux acteurs opérationnels et institutionnels étaient associés à cette opération inédite menée sur la commune de Bastelica, à l'initiative du CCFF de Tolla.

DOC CM



Réalisées au préalable par les bénévoles sur environ un hectare, les coupes incinérées ont créé les conditions optimales pour l'essai d'un deuxième tuyau innovant, étiqueté résistant à 940°C durant plus d'une heure.

DOC CM

sous l'œil attentif de différents experts et observateurs. Outre les membres des comités et des élus de Tolla et de Bastelica, des représentants des services concourent de la Cdc, de la préfecture et de la DDTM (Direction départementale des territoires et de la mer) étaient en effet présents pour l'occasion. Ainsi que des forestiers-sapeurs, des pompiers du Service d'incendie et de secours (Sis 2A), de la caserne de Bastelica et de TUBSC (Unité d'instruction et d'intervention de la Sécurité civile) de Corte.

Gestionnaire des forêts territoriales et communales, l'Office national des forêts (ONF) collaborait également à l'opération par l'intermédiaire de Gilles Planelles, responsable des incinérations, chargé d'appuyer son expertise dans la limitation du risque de propagation du feu. Et, par ailleurs, fortement intéressé par les innovations testées lors de cette occasion. « Les essais en conditions réelles sont très précieux, nous ont permis de constater les résultats en termes de protection des canopies arborées par le dispositif », ajoute Andreas Haas. Qui précise que « des équipes de pompiers et de bénévoles participent, à l'avenir, être mises sur pied pour préserver par la brumisation les

de l'usage sous les 80 centimètres, permet de générer un mur de brumisation d'eau sur une hauteur de cinq à six mètres, et une largeur de mouillage intensif de sept mètres, explique Andreas Haas, qui a établi le lien avec la société conceptrice basée en Allemagne, son pays d'origine. Le tuyau utilisé était de 20 mètres, pour un débit de 200 litres par minute. Sachant que les tuyaux sont incinérables entre eux, ce qui permet une longueur de traitement ant-incendie beaucoup plus importante. »

Déjà utilisé en Allemagne, mais aussi aux Pays-Bas, en Suisse, en Pologne, ou encore en Suède, ce tuyau innovant permet de réduire la chaleur radiante du feu. « Le test a aussi permis de constater les résultats en termes de protection des canopies arborées par le dispositif », ajoute Andreas Haas. Qui précise que « des équipes de pompiers et de bénévoles participent, à l'avenir, être mises sur pied pour préserver par la brumisation les

bien situés dans l'interface végétation-habitat. »

Outre les deux tests menés avec ce tuyau de brumisation, une autre expérimentation a pu aller en complément avec un tuyau « Dragon », actuellement utilisé par seulement une vingtaine de casernes de pompiers en Allemagne. Grâce à une technologie très récente, ce tuyau est étiqueté résistant à 940 °C durant plus d'une heure. « Ce type de tuyau permettrait d'avoir une efficacité importante en attaque de feu, c'est-à-dire sur des terrains où les tuyaux classiques sont très souvent brûlés et endommagés », note Andreas Haas. Au cœur du feu, la température peut atteindre jusqu'à 1 800 °C. Lors du test, ce tuyau de 15 mètres a été placé en conditions contrôlées, au cœur des flammes, et il a résisté. « Un essai jugé également intéressant par les pompiers, parmi lesquels l'adjoint Vial, le commandant Canale, ainsi que les lieutenants Soudeschi et Desnedauf, présents sur place. « Nous sommes

toujours à la recherche d'innovations pour améliorer les moyens de lutte contre les incendies et la sécurité des hommes sur le terrain », a souligné ce dernier. Ajoutant que « les données techniques issues de l'expérimentation » seront appréciables par la suite.

« Sur la base de ce réseau d'expériences apporté par l'équipe d'experts spécialement dédiée, composée de membres du commando feux de forêt et du service de défense de la forêt contre l'incendie, il s'agit de mesurer notamment le ratio coût-bénéfice de ce type d'équipements innovants, dont la plus-value apportée en intervention est évidemment à étudier avec attention », a complété le colonel Christophe Vireaux, directeur par intérim du Sis 1A.

Avant même d'envisager d'équiper à l'avenir les casernes isolées de ces nouveaux matériels, une deuxième phase de tests, cette fois dans le cadre d'un brûlage dirigé, devrait intervenir prochainement.

LAURE FILIPPI